Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 3

Rubrik: Questions et réponses

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les renfermant de nombreuses étamines à anthères blanches et une quinzaine de fruits allongés, velus, à bec court, on peut remarquer 3 bractées entières, ovales, qui forment comme un calice. Par journées pluvieuses et durant la nuit, ces pièces florales se referment. Les pétales nectarifères, que l'on observe chez la plupart des Renonculacées, manquent chez l'hépatique. Cette dernière espèce, en conséquence, ne fournit que peu de nectar ; par contre, son pollen abondant est très recherché par de nombreux coléoptères, moucherons, papillons, ainsi que par l'abeille.

Cette charmante fleur, qui pendant longtemps passa pour guérir les maladies du foie et que l'on a également utilisée comme succédané du thé de Chine, agrémente depuis plusieurs siècles les plates-bandes de nos jardins, ceci pour le plus grand plaisir de nos yeux.

R. Ruegger.

TRIBUNE LIBRE

Le miel remède contre le froid

La nuit passée, je rentrai de France. Le froid était vif —18°. J'arrivai au poste de douane. Le service était assuré par un sous-officier grisonnant. Après que je lui eus répondu aux questions qu'il me posa, je lui dis : Comment pouvez-vous rester là, au même endroit, deux heures durant. Vous devez être frigorifié ? L'agent me répondit : J'ai essayé bien des choses afin de résister au froid : de la soupe très chaude, du café aromatisé, mais ce qui me convient le mieux pour résister c'est une tasse de lait chaud dans laquelle j'ai mis assez de miel. Je n'ai rien trouvé de meilleur et je m'en trouve bien. Comme les vainqueurs de l'Everest, les douaniers suisses n'ignorent pas la valeur du miel.

Broquet.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Une heureuse initiative

J'ai lu avec beaucoup de plaisir la page 328 du bulletin de Novembre 1953 : Questions et réponses.

Je félicite chaleureusement le rédacteur, M. Valet, d'avoir introduit cette rubrique dans notre journal.

Je salue cette innovation pour deux raisons : d'abord parce que ce sont là des excellents exercices pour initier les débutants à l'api-

culture, puis, c'est un encouragement à participer à nos concours de ruchers. Un concours de ruchers est toujours très instructif.

Je lis à la page 281 du bulletin No 10 de 1953, ce qui suit au sujet des concours de ruchers :

« La société romande d'apiculture qui depuis de nombreuses années organise ses concours de ruchers constate et regrette qu'actuellement ces joutes pacifiques n'intéressent pas un plus grand nombre d'apiculteurs. »

C'est vrai ! Mais pourquoi ?

Les dits concours deviennent toujours plus difficiles et les apiculteurs ne sont pas suffisamment renseignés, dans nos sections, sur la matière exigée. Je pense surtout aux questions théoriques. Or, pour permettre à un plus grand nombre de participants d'affronter le verdict d'un jury qui, parfois, est bien sévère, il faut leur donner la possibilité de se préparer. Et comment peuvent-ils le faire ? C'est justement en trouvant dans notre journal un aperçu des différentes questions qu'on peut leur poser. Combien de fois lisons-nous dans les rapports du jury, des résultats bons en pratique mais parfois déplorables en théorie.

Je me permets cependant d'émettre un vœu ; j'aimerais que ces questions soient surtout posées par des apiculteurs qui ont déjà une longue expérience, par ceux qui connaissent de « ces bons trucs » comme il en existe beaucoup en apiculture. Allons, messieurs, soyez moins « cachottiers ». C'est si beau de pouvoir rendre service. C'est si gentil de faire bénéficier chacun de ses expériences. Voilà une belle occasion pour vous, apiculteurs émérites, d'aider nos jeunes et... aussi nos moins jeunes. Pour répondre aux questions intéressantes que vous aurez l'amabilité d'envoyer sans tarder à notre rédacteur, les jeunes chercheront à se documenter soit par la lecture, soit en assistant plus souvent aux conférences apicoles, soit enfin en fréquentant régulièrement les assemblées de leur section.

Sans vouloir exclure systèmatiquement les questions que pourraient poser les débutants, il serait préférable, à mon avis, de réserver d'abord la place pour des questions plus difficiles.

En faisant ainsi, je suis certain que les inscriptions aux concours de ruchers seraient plus nombreuses.

Aux membres du Comité central, aux membres de la Commission des concours, à ceux qui ont déjà décroché de jolis résultats, aux détenteurs de la médaille d'or, et ils sont déjà nombreux, nous leur disons : « Faites profiter les jeunes de vos expriences apicoles, usez largement des colonnes de notre bulletin officiel et surtout de la rubrique : Questions et réponses. »

Dix-huit questions posées en quatre mois, c'est vraiment trop peu !

Merci d'avance. B. C.

Question 4. Pour installer son rucher, il faut choisir un endroit abrité des vents. Si cela n'est pas possible, il faut planter comme paravent de hautes haies. Il faut éviter les trop grandes étendues d'eau près d'un rucher. Une voie de chemin de fer trop proche d'un rucher est également nuisible aux abeilles. En hiver, elles sont dérangées par la trépidation et le bruit, et en période d'activité elle sont aspirées par les ventilateurs des locomotives électriques.

Questions 5 et 6. Pour moi, je préfère la D.B. ; sa manipulation est facile. Je pense que pour notre contrée elle est un peu trop grande avec ses 12 rayons. Dix de même grandeur seraient suffisants. Ce serait un avantage pour l'hivernage, avec des rayons 2 centimètres plus hauts.

6. Les ruches en plein air sont préférables aux pavillons, particulièrement pour les apiculteurs qui pratiquent l'apiculture pastorale.

Th. P.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

† Jean-Louis Grin

Le 26 décembre 1953, vers 18 h., M. Jean-Louis Grin, âgé de 29 ans, sur sa voiture Vauxhall, quittait Yverdon, pour se rendre à Belmont sur Yverdon, son domicile.

Arrivé à quelque cent mètres du garage des Condémines, l'automobile de notre collègue, pour une raison inexplicable, est entrée en collision avec celle de M. P. de Genève, se rendant à Neuchâtel.

En quelques secondes, le drame était consommé dans des conjonctures tout particulièrement tragiques. Quatre disparus, quatre familles durement atteintes, tel est le bilan de cet accident de la circulation.

M. Louis Grin, père, avait construit, il y a une dizaine d'années un rucher-pavillon, à bâtisse chaude.

M. Jean-Louis Grin, succédant à son père dans la conduite du rucher, faisait partie de notre section. C'était un débutant enthousiaste, désireux de s'instruire et qui serait devenu avec les années un apiculteur avisé.

Le 29 décembre, à Belmont, à l'ensevelissement, jamais on ne vit une telle affluence à des obsèques.

Au cimetière, M. le pasteur Jaccard apporta les consolations de l'Evangile, tandis que M. le président de la Société de chant souhaitait un dernier adieu au camarade, enlevé si prématurément.

A la famille en deuil, la section d'apiculture de Grandson et Pied du Jura présente l'expression émue de ses sentiments affectueux.

V. Clément de Coppet.